

festival



re à Georges Mela, le
a cité branchée du sud
t-ci se tiendra du 26 au
pour la composition de
n'a pas pris trop de
re Edmond Simeoni, le
nationalisme corse.

ur annonce aussi, en ve-
mes, l'ancienne ministre
u encore le député-ber-
alle et la sous-ministre
arlène Schiappa. Pour
édition, la municipalité
chchio va déboursier
plus 50 000 euros via son
me, soit 60 000 euros de

s de poulets
r Bercy

lendemain, été remplacés
r leurs collègues de la Di-
ction régionale des finances
bliques. Mais ces novices se
nt vite noyés sous les
000 factures annuelles. Ré-
tat ? Les délais de paiement
sont trouvés... rallongés à
0 jours ! Et les pénalités de
ard ont explosé. Facture :
million d'euros.

Parmi le millier d'entre-
ises concernées par ces
rds, certaines se sont re-
ées. Des fournisseurs d'es-
nce ont désactivé les cartes
ec lesquelles les poulets font
plein ; des fabricants de
ces détachées auto ont me-
cé de rompre leur contrat ;
s commissariats ont été à
ux doigts de se faire couper
au et l'électricité ; et des ser-
ces de PJ ont failli voir leur
onnement téléphonique sus-



ZigZag

PASSEZ LA POMMADE !

Source inépuisable d'euphémismes sirupeux, le monde de l'entreprise se gargarise du discours « biz-ounours », où tout le monde est « bienveillant ». C'est le constat du magazine « Stratégies » (5/10), remarquant que « talents » a remplacé « collaborateurs », qui avait supplanté « salariés ». Autres perles du glossaire : « appliquer le process » signifie « faire ce qui est demandé par un supérieur hiérarchique », « challenging » veut dire « ennuyeux et difficile », et « licenciement » est remplacé par « nouvelle aventure ».

Veinard de licencié qui va pouvoir profiter de son process !

ARABIE SAOUDITE : UNE FEMME SERA-T-ELLE MINISTRE DE L'ÉDUCATION



COMPLÈTEMENT BOUCHÉS

A propos de la vente libre d'armes aux Etats-Unis, l'historien Pap Ndiaye fait remarquer, dans « Libération » (5/10), que « le Congrès [des Etats-Unis] débat actuellement d'une loi visant à libéraliser la vente des silencieux, au motif qu'il faut protéger l'ouïe des tireurs. Un projet qui a du plomb dans l'aile depuis le massacre de Las Vegas ».

C'est vrai qu'en assassinant 59 personnes un honorable citoyen peut se faire très mal aux oreilles.

LEROY MERLIN

Qu'est-ce qu'on rit, chez Mondadori !

C'EST sympa, parfois, de bosser chez Mondadori... C'est ce qui ressort d'une longue « analyse de l'environnement psychosocial » du groupe de Berlusconi, qui édite les magazines à la chaîne : « Closer », « Grazia », « Biba », « Science & Vie », « Télé Star », « Nous deux », « Auto Plus », « L'Ami des jardins », « Le Chasseur français » et autres merveilles...

Cette étude de 171 pages, réalisée par le cabinet Actysens, avait été demandée il y a un an déjà par le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) de la maison, vu le traitement de choc infligé à son millier d'employés : plans de digitalisation pour travailler plus sans gagner plus, plans d'économies pour enrayer la chute de la pub, plans de départs volontaires contre le déclin de la presse magazine, plans stratégiques à gogo pour qu'en Italie Berlusconi soit ravi... A coups de procédures judiciaires, le groupe a d'abord retardé l'audit du cabinet Actysens de neuf mois, puis carrément saisi la Cour de cassation ! Mais, cet été, l'étude a finalement pu avoir lieu en partie...

Ainsi, 440 personnes ont accepté de répondre à un questionnaire et 58 à un entretien individuel. Et, à lire les résultats, on comprend vite pourquoi Mondadori n'était pas chaud. Extrait : « Nous avons été choqués, pendant les entretiens, par les nombreuses références, en particulier, aux actes ou aux pensées violentes : idées suicidaires, références à des violences verbales (insultes, cris au poste de travail) et à des pulsions agressives dirigées envers d'autres salariés et qui s'expriment, parfois, en maltraitant le ma-

tériel (bureaux, documents, accessoires informatiques). » Mamma mia !

Pendant les entretiens, un quart des interrogés ont fondu en larmes. D'autres ont parlé « burn-out », « harcèlement », « insultes », « absentéisme ». Un journaliste Web a décrit son quotidien : « On nous demande d'écrire comme si on fabriquait des yaourts. » Si autres, la folle ambiance au bureau : « Si tu n'es pas content, tu n'as qu'à te casser ! », « Tu as des enfants, tu ne vas pas partir », « Vous êtes déjà allé au Pôle emploi des journalistes ? Moi, je vous le conseille pas »...

Le groupe à la Berlu

Le 6 octobre, ce rapport a été dévoilé au CHSCT, en présence d'un inspecteur du Travail qui avait jugé bon de faire le déplacement. Les participants ont craint que Mondadori soit, en prime, dans le « déni des phénomènes repérés ». La confirmation n'a pas tardé : deux heures plus tard, la numéro 2 du groupe et patronne des ressources humaines se payait dans les grandes longueurs la tête de ses salariés par écrit. Dans un courriel à une collègue, Fabienne Mercier-de Luze commentait une « opération de dératization » prévue dans les locaux avec cette bonne vanne pour finir : « Je suis outrée par le fait que Mondadori s'attaque si lâchement à ces petites bêtes si charmantes. Je vous envoie dès ce soir la ligue de défense des rongeurs et saisis le CHSR (comité hygiène et sécurité des rongeurs). » Sauf que la DRH vanneuse n'a pas appuyé sur la bonne touche et a expédié ce courriel à tout le personnel. Qui a dit qu'il n'y avait pas d'ambiance, chez Mondadori ?

Christophe Nobili

LE PSYCHANALISTE GÉRARD MILLER RECRUTE POUR « LE MEDIA »



Pas de bras, pas de repas

A U collège Jolimont de Toulouse, pour manger à la cantine, à partir de cette rentrée, c'est soit biométrie, soit carte à l'ancienne. Mais ceux qui refuseront la biométrie passeront en fin de service !

Antoine, parent d'élève récalcitrant, a rameuté médias locaux (« La Dépêche », 8/9) et réseaux sociaux. En vain. Seule concession obtenue : « On regroupera, pour qu'ils passent ensemble, les enfants qui refusent la biométrie. »

La RCM, reconnaissance du contour de la main, c'est apparemment bien pratique : on glisse la main entre les picots d'un boîtier, on tape son code, on passe. Du coup, tous les parents ou presque ont signé l'autorisation. Antoine se sent « un peu tout seul ».

En 2005, dans un lycée de Gif-sur-Yvette, trois activistes mettent hors d'état de nuire une des premières machines biométriques installées dans une cantine. Et se retrouvent au tribunal. La Ligue des droits de l'homme, le Syndicat de la magistrature, la MGEN (qui évoque l'« avènement de Big Brother »), la FCPE-Paris, qui dénonce l'« éducation des jeunes à l'acceptation de techniques de surveillance », les soutiennent. Ils écotent de 4 mois avec sursis et 1 500 euros d'amende. Le débat est lancé.

Les doigts de l'homme

Neuf années plus tard, le sénateur PS Gaëtan Gorce, inquiet du risque de fichage généralisé, lié à l'« interopérabilité des systèmes », propose une loi encadrant le recours à toute « biométrie de confort ». L'Assemblée nationale la rejette en 2016, laissant le soin à la Cnil de trancher au cas par cas.

Depuis, dans les cantines, on s'équipe à qui mieux mieux : 13 % de plus en un an, selon Pierre Benquini, le pa-

DRÔLES DE ZIGS

□ RICH PIANA, ex-champion de culturisme américain et idole des bodybuilders, mort à 46 ans le 25 août, racontait volontiers qu'il pouvait prendre 10 kilos en deux mois grâce aux stéroïdes. Pour ce genre d'addiction, les psychiatres évoquent, à en croire « Le Monde » (10/10), le « complexe d'Adonis », c'est-à-dire « la perception que le corps est trop petit ou insuffisamment musclé ».

Elu comme amant par Aphrodite, le mortel Adonis n'était pourtant pas l'haltère ego de la déesse.

MERKEL ACCUELLE LES MIGRANTS UN BRAS OUVERT



□ RICHARD SPENCER, un néonazi américain, va pouvoir prononcer, le 19 octobre, un discours devant des étudiants, malgré l'opposition de l'université de Floride, « obligée d'autoriser l'expression libre de tous les points de vue », selon la porte-parole, désolée, de l'établissement. Pour raconter que les Noirs sont génétiquement inférieurs aux Blancs, Spencer « paiera la location de la salle », précise le site Slate (7/10), « mais la grande majorité des frais sera prise en charge par l'université, qui estime que 500 000 dollars seront dépensés pour assurer la sécurité de tous ».

Cela fait cher l'expression libre à la sauce néonazie !

□ LAURENT JOFFRIN, le directeur de « Libération », invité sur LCI face à Mourad Boujdjellal, le propriétaire du Rugby Club tou-

Métaux précieux : Hulot et Macron ont bonne mine...

L'AVEU, signé Nicolas Hulot, le 26 septembre à l'Assemblée, a de quoi défriser : « Aujourd'hui, l'octroi des permis de recherche (minière) se fait sans tenir compte de l'impact environnemental et sociétal des projets. » Une bonne dizaine de ces projets sont à l'étude en France, avec l'espoir de trouver de l'or, de l'argent, du cuivre, du zinc et quelques métaux plus rares, comme le tantale et le germa-

nium, matériaux dont les cours flambent. Problème : c'est un certain Macron qui a octroyé une grande partie de ces permis...

le boucan est d'or

Avec des conséquences en chaîne bien connues depuis quelque temps. Pétitions, ma-

nifestations, rassemblements festifs, il ne se passe pas un mois sans que les opposants aux projets miniers ne fassent entendre leur voix. Le 16 septembre, c'était à Bayonne, pour protester contre un projet de recherche d'or dans les alentours de Cambo-les-Bains. Le projet s'étend sur 126 km² au beau milieu des AOC Piment d'Espelette et Ossau-Iraty !

Les protestataires sont sans doute hermétiques au bel enthousiasme affiché deux ans plus tôt par Emmanuel Macron, alors à Bercy, dans « Les Echos » (23/8/15) : « (...) La recherche minière se conçoit aussi comme une opportunité de revitalisation, de création de valeurs et d'emplois dans

connaissance d'un dossier de 300 pages », explique, consterné, Antoine Gatet. Juriste, il enseigne l'environnement à l'université de Limoges et réside dans le périmètre du permis de Bonneval (Haute-Vienne et Dordogne), où l'entreprise Cordier Mines espère extraire de l'or et de l'argent. Même constat désabusé pour le projet de Villerranges (Creuse, or et antimoine).

Pour se faire une idée, « Le Canard » s'est procuré la synthèse des consultations relatives à une demi-douzaine de ces projets. La participation des habitants est ridiculement faible, en raison du mode de consultation. Mais l'opposition est nette, à une exception près. Ce qui, dans ce cas, pas la fou-

LE DÉBAT NE FAIT QUE COMMENCER

KEVIN M'A DIT QUE LES GARGONS NAÏSSENT DANS LES CHAUX TRANSGÉNÉRIQUES!